

800^e ANNIVERSAIRE DE LA CRÈCHE DE NOËL

Rencontre avec Michel Vincent, santonnier liégeois

S'il est un homme intarissable sur le sujet, c'est bien Michel Vincent. Santonnier passionné et médaillé, le Liégeois présente en ce moment quelques-unes des plus belles pièces de sa collection de crèches provençales à l'église Saint-Remacle.



Michel Vincent a reçu la médaille d'or de la Fédération internationale des Amis de la Crèche... et il ne l'a pas volée !

La tradition de la crèche fête cette année son 800^e anniversaire; d'après la légende, saint François d'Assise aurait eu le premier cette idée de reconstituer la Nativité dans le petit village de Greccio à Noël 1223. L'art des santons, quant à lui, puise ses racines au XVIII^e siècle, dans le quartier du Vieux-Port de Marseille où quelques figuristes se mettent à produire des personnages en argile crue. Avant les santons, les crèches étaient modelées dans la mie de pain recuite. L'estampillage de l'argile dans des moules – procédé peu coûteux qui autorise le repentir et de nombreuses variations – va véritablement lancer les santons. On attribue leur invention au Marseillais Jean-Louis Lagnel (1764-1822), et les héritiers de ces premières entreprises artisanales et familiales se comptent actuellement par centaines en Provence.

Une passion dévorante

C'est auprès de René Pesante, le "prince des santonniers", décédé en 2011, que Michel Vincent s'est formé pendant plu-

sieurs années durant les congés scolaires quand il était encore étudiant. Incollable, Michel connaît de mémoire l'histoire de tous les grands noms provençaux et des différentes "écoles" qui ont vu le jour depuis trois siècles.

S'il n'a plus le temps d'en fabriquer lui-même, Michel reste à l'affût de la moindre découverte et achète régulièrement de nouveaux santons chinés sur les brocantes. Il y trouve parfois des trésors – comme cette crèche sicilienne du XIX^e siècle acquise quelques jours avant notre rencontre – à des prix défiant ceux affichés dans les grandes salles de vente où certaines crèches complètes peuvent atteindre aux enchères plusieurs milliers d'euros. Une collection qui s'agrandit aussi grâce aux dons de particuliers. Chaque année, notre passionné sort donc quelques-unes de ces plus belles pièces pour les exposer à l'église Saint-Remacle.

Une médaille bien méritée

Lors de notre visite, nous avons pu admirer une crèche déposée sur une pince à linge, œuvre de Paul Pontet (1914-1987) qui a fait des crèches miniatures et des santons-puces sa spécialité. "Il a réalisé une crèche dans une coquille de noix avec 40 personnages, et de la fumée qui sort des cheminées", indique Michel Vincent.

Notre expert liégeois au savoir encyclopédique a reçu la médaille d'or de la Fédération internationale des Amis de la Crèche qui réunit 21 associations historiques ou nationales issues de trois continents. Celle-ci n'octroie que cinq médailles tous les quatre ans. C'est peu dire que notre homme est fier de cette récompense, largement méritée !

✍ S.D.

Exposition "Crèches et santons de Provence. Deux siècles de tradition", à voir à l'église Saint-Remacle, rue d'Amerscoeur, 22, à 4020 Liège, du 2 décembre au 4 février. Ouvert le samedi et le dimanche de 14h à 18h.

LUMIÈRE DE LA PAIX

Une petite flamme venue de Bethléem

Dimanche 10 décembre, l'église protestante de la paix à Eupen était comble pour accueillir comme il se doit la délégation de scouts et guides partis quérir la précieuse flamme de Bethléem, allumée dans la grotte de la Nativité. En raison de quelques difficultés, celle-ci provient cette année de Essen, et non de Linz, en Autriche, comme cela était initialement prévu. Comme chaque année, l'assemblée attendait avec beaucoup d'impatience l'arrivée de cette flamme, symbole de paix. Le cortège des scouts et guides a été fort applaudi.

La célébration œcuménique, à laquelle participait Mgr Delville mais aussi le pasteur de la communauté locale et un représentant orthodoxe, était joyeusement animée par la chorale Cororana d'Hergenrath. "La petite flamme de la paix qui est ici, a été amenée avec précaution depuis Bethléem, [...] Et voilà qu'elle va être démultipliée, communiquée et contemplée un peu partout dans notre pays. La petite lumière va devenir une grande lumière", a notamment déclaré Mgr Delville. Qui a aussi rappelé que beaucoup de peuples vivent malheureusement dans les ténèbres, mais



que "chaque enfant est une lumière, qui éclaire le chemin de l'avenir de l'humanité, chaque enfant est une promesse d'avenir".

✍ S.D.

Quoi de neuf?

SERVICE DIOCÉSAIN DES JEUNES Animations de Noël

Le Service Diocésain des Jeunes anime des célébrations autour de Noël dans les écoles primaires et secondaires qui en font la demande. "Ce sont le plus souvent des responsables de la pastorale scolaire qui nous contactent, et surtout ceux qui se sentent un peu seuls", nous confie Bénita, responsable adjointe du SDJ. Du 19 au 22 décembre, toute l'équipe du SDJ se coupe en quatre pour assurer des animations dans les écoles du diocèse. Plusieurs formules sont possibles. "L'année passée, à Huy, avec l'aide d'Eric Ndézé, nous avons réuni les élèves de plusieurs établissements à la collégiale. Je crois qu'on en a bien vu défiler 1.500 sur toute la journée !", se souvient Bénita. Sinon, les animateurs du SDJ – Vincent, Luc, Rafaël et Bénita – se rendent dans l'école, et de classe en classe, vivent pendant 50 minutes un temps de partage et de prière. "C'est très court, mais c'est chouette, surtout quand les élèves sont impliqués, qu'ils ont choisi les textes ou les chants." Il est également important pour Bénita de travailler de concert avec les enseignants afin de coller le plus possible à la thématique choisie par la pastorale. Du vrai sur-mesure!

✍ S.D.

SANT'EGIDIO Marche pour la paix à Liège

Le 1^{er} janvier 2024, Journée mondiale pour la paix de l'Eglise, Sant'Egidio organise une Marche pour la paix à Liège avec la participation de Mgr Delville. Elle est organisée depuis plusieurs années pour se souvenir de tous les pays en guerre dans le monde et souligner l'importance que chacun s'engage pour la paix à son niveau.

Cette année, un invité spécial prendra la parole à la fin de la Marche. Il s'agit de Frédéric Van Leeuw, procureur fédéral, qui a notamment mené les enquêtes dans le cadre des attentats de Bruxelles. Il abordera la question de la réconciliation et les relations qu'il a pu établir avec les victimes. La Marche partira à 16h de la place du Commissaire Maigret (derrière l'Hôtel de Ville) pour se diriger vers la place Saint-Paul où les prises de paroles auront lieu. Les participants porteront des panneaux avec le nom des pays en guerre et le mot "paix" en différentes langues.

✍ F.D.

Info: liege@santegidio.be